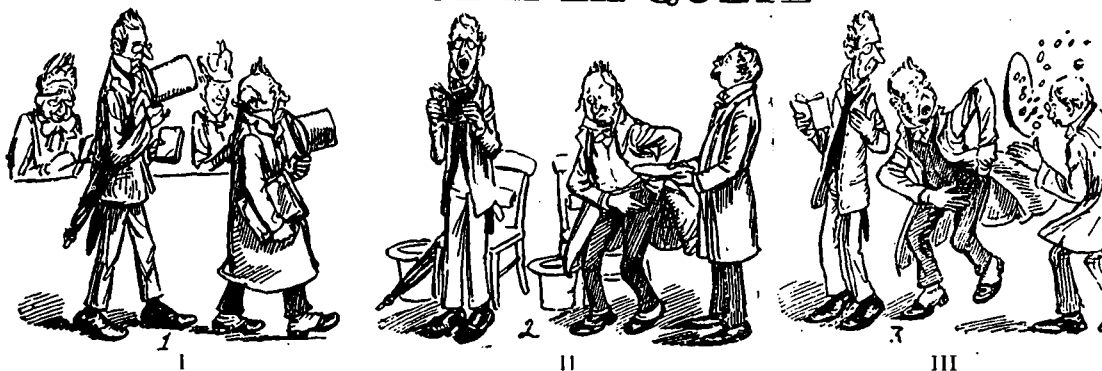


LE VOL A LA QUÊTE



Dimanche dernier, nous fûmes ravies ! Ils édifièrent les fidèles, et, lors de la quête, de voir entrer deux braves étrangers : ils ne manquèrent pas de sortir leur bourse, dans notre modeste église.



Cependant, ils s'empressèrent de réparer les dégâts.

Seulement, après la messe, l'un des étrangers, comme pris subitement de paralysie, se trouva dans l'impossibilité de bouger, tandis que l'autre, au lieu de le secourir, partit avec précipitation.

Il fallut aller chercher la police, qui constata que la cathédrale posée sous sa sonnette avait pris sur le plancher avec une vingtaine de traits sans fond de l'assiette. Mais le malade risquait d'être tout perdu. Il a eu six mois chez Payette.

UNE BONNE MANIÈRE DE CAUSER DU TROUBLE

Un cultivateur vient de passer par une petite épreuve qui lui sera utile.

Un étranger se présente chez lui pour obtenir de l'ouvrage.

—C'est possible, répond-il au *tramp* ; mais vois-tu, il faut nous entendre. Tu devras être debout tous les jours à quatre heures du matin.

—Oui.

—Et tu travailleras jusqu'à ce que je te dise d'arrêter.

—Oui.

—Tu coucheras dans la grange.

—C'est entendu.

—Tu mangeras à la cuisine.

—Bien volontiers.

—Tu m'appelleras Votre Honneur, lorsque tu auras l'occasion de m'adresser la parole, parce que je suis maire de la paroisse.

—Je le veux bien.

—Tu appelleras ma femme, madame la mairesse.

—D'accord.

—Lorsque je dirai une chose, c'est dit ; il ne faut pas que tu regimbies.

—Je m'en garderai bien, allez.

—Je veux être servi avec autant de considération que si j'étais le Gouverneur.

—Cela se comprend.

—S'il y a de la visite, tu ôteras ton chapeau pour me saluer en passant.

—Je le ferai.

—Maintenant, voyons pour les gages : je les fixe à \$4.00 par mois, moitié en argent, moitié en effets.

—J'accepte.

—Et tu travailleras les Dimanches et jours de fête, si je le juge à propos.

—Ce n'est que juste.

—On ne te donnera ni thé, ni café, ni viande.

—Je n'en ai pas besoin.

—Eh bien, je crois que c'est à peu près tout.

Arrête ! arrête ! Ai-je dit \$4.00 par mois ?

—Oui.

—Je voulais dire \$2.00.

—Oh ! cela m'est bien égal.

—Et tu retireras tout ton salaire en effets.

C'est compris.

—Bien, commence ton temps.

Je trouvais un peu étrange, ajoute celui qui nous raconte cet incident, que mon individu acceptât sans discussion, toutes les conditions qui lui avaient été faites, et je m'empressai de lui en témoigner ma surprise.

—Parce que, me dit-il, je suis las de vivre, et que je désire trouver une bonne place pour me pendre. Ce cultivateur est justement un homme à qui je voudrais causer du trouble : parceque, ça va certainement lui coûter de l'argent.

Il riait en parlant de la sorte et je ne me figurais pas du tout qu'il fût sérieux.

Le lendemain matin, je vis le fermier arriver au village de toute la vitesse de ses chevaux, et s'arrêtant devant l'auberge, il me cria :

—Cours chercher le coroner, fais assermenter un juré, procure-toi un cercueil et viens au plus vite à la maison. Ce gueux de *tramp* s'est pendu dans la grange avec les guides de mon meilleur harnais.

Les hommes les plus impertinents deviennent timides comme des enfants lorsqu'une dame se tient debout devant eux dans les chars ; ils font tout pour éviter de rencontrer ses yeux.

LE PRIX DES CHOSES RARES

Client (presque chanceux). — Comment ! Une piastre, pour une coupe de cheveux ? c'est honteux !

Barbier. — Pardon, monsieur, mais vous avez les cheveux si éloignés les uns des autres, que j'ai dû les couper un par un.

ALLUME... FEU !

Nouvelle serrande. — Madame, la fournaise est éteinte et je ne sais pas où est l'huile de charbon.

Madame. — Nous n'avons pas d'huile de charbon dans la maison, mais si vous êtes bien pressée, vous trouverez un tonnelet de poudre dans la chambre de monsieur. C'est aussi bon pour l'explosion.

THÉÂTRE-ROYAL



Le Théâtre-Royal a attiré la foule cette semaine. La magnifique troupe qui y joue : "Me and Jack," a fait chaque soir le charme de ses auditeurs. Des artistes distingués nous ont donné un recueil tiré des meilleurs opéras comiques. Les chœurs sont

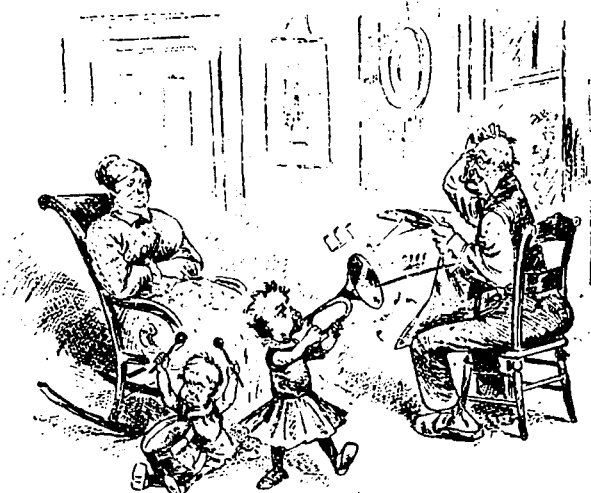
vraiment remarquables. MM. Lester et Williams ont été admirés et applaudis à outrance. Gallagher et West ont tenu l'auditoire dans l' hilarité du commencement à la fin. Carroll sait mystifier le public.

Parmi les dames, Mlle Englehardt est l'étoile et mérite bien ce nom, elle sait se faire bien des admirateurs. Mlle Louise Blanchard est aussi une excellente artiste ; Mlle Polly McDonald, une ancienne favorite de Montréal, a de nouveau conquis l'estime et l'admiration du public. Mlle Estrella Sylvia danse avec un art merveilleux.

En somme tous les acteurs sont des artistes de première classe. On voit que le Royal tient à se rendre de plus en plus populaire. Si on veut passer une soirée agréable, c'est bien la place.

On jouera encore la même pièce et avec le même succès, il n'y a pas à en douter, samedi après-midi et samedi soir. Tous les soirs de la semaine on s'est disputé les sièges au Théâtre. C'est là la meilleure preuve de la popularité de l'excellente troupe qui joue en ce moment.

UN SUCCÈS COMPLET



Le père. — Dieu de Dieu ! Pourquoi leur as-tu acheté ces machines-là ?

La mère. — Mais pour avoir la paix.